

## **Revenir sur une fadenoperation, est ce toujours un cauchemar?**

**Auteurs:** Dominique THOUVENIN

Institution: Clinique Saint Nicolas - Toulouse - France

**Introduction:** La technique de fadenoperation a des indications spécifiques mais son utilisation présente des inconvénients notamment sa mauvaise réputation quand il s'agit de ré intervenir sur son site. Nous utilisons la technique très répandue en France de sanglage postérieur, et avons montré son efficacité sur la part tonique des ésootropies (*Esotropia with straight eyes under anaesthesia. About 73 cases treated exclusively with bilateral fadenoperation. Trans 30th ESA meeting, Killarney june 8-11, 2005. 2006. 93-96*). Nous étudions ici la faisabilité d'une seconde procédure sur un droit médial opéré par cette technique seule.

**Méthodes:** 408 cas d'ésootropies présentant des yeux droits sous AG ont été opérés avec sanglage postérieur seul. Ils sont extraits de 1620 cas d'ésootropies opérées entre janvier 2002 et décembre 2006. En décembre 2007, nous recensons 22 cas (5%) qui ont nécessités une ré intervention pour exotropie secondaire ou pour récurrence d'ésotropie. Nous montrons de courtes séquences vidéo de ces interventions et tentons d'analyser les constatations peropératoires.

**Résultat :** Du point de vue chirurgical, nous n'avons pas retrouvé d'atrophie de la partie antérieure du tendon, et la dissection du sanglage et du muscle était simple. Nous avons toujours pu réaliser, si nécessaire, un geste complémentaire. Dans les exotropies secondaires, nous avons retiré les sanglages et réalisé un recul des doigts latéraux. Nous avons retrouvé une adhérence fréquente du muscle à la poulie tenonienne, et parfois une inclusion du fil dans le corps musculaire. Dans les récurrences d'ésotropie, le fil était retrouvé desinséré ou trop antérieur. Nous l'avons simplement remplacé.

**Conclusion:** La fadenoperation et ses évolutions chirurgicales sont des outils importants de la chirurgie du strabisme. Grâce aux évolutions microchirurgicales, l'intervention est devenue moins agressive, et il ne s'agit plus d'une intervention « à sens unique ».